



## 77<sup>e</sup> congrès de la FNSEA

# La FNSEA déterminée à ne rien lâcher

“ **Le ministre de l'Agriculture est venu clore les débats du 77<sup>e</sup> congrès de la FNSEA qui s'est tenu à Angers (Maine-et-Loire) du 28 au 30 mars. Après l'intervention d'Arnaud Gaillot (Jeunes Agriculteurs) et de Christiane Lambert (FNSEA), qui présidait son dernier congrès, il a notamment annoncé la mise en place d'une planification pour les produits phytosanitaires. Par ailleurs, le rapport d'orientation a été adopté à l'unanimité.** ”

Les incidents de Sainte-Soline étaient dans tous les esprits lors du congrès de la FNSEA qui s'est clos le 30 mars à Angers (Maine-et-Loire). Après avoir dénoncé « la clique d'irresponsables politiques » qui sont venus soutenir les organisateurs de cette violente manifestation le 25 mars, la présidente de la FNSEA, Christiane Lambert, a fait applaudir la délégation des Deux-Sèvres qui a su rester « digne et calme », a-t-elle rappelé. Le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, a d'ailleurs participé à la standing ovation, applaudissant les représentants deux-sévriens. Puis, Christiane Lambert s'en est pris directement à la Confédération paysanne. « Il faut arrêter d'être complaisant avec ceux qui détruisent », a-t-elle insisté, demandant au ministre de les sanctionner. Elle-même a refusé de participer à un débat avec Benoît Bîteau, adhérent à la Conf', surtout en tête de cortège à Sainte-Soline écharpe de député européen en bandoulière. Sur ce sujet des réserves d'eau, le ministre a condamné « les groupuscules d'émeutiers » mus par « des règles violentes » et remercié « tous ceux qui dialoguent dans le respect de l'interlocuteur ». Un hommage en creux à la FNSEA auprès de laquelle il a souhaité rester, rompant la tradition républicaine qui voulait qu'il accompagne le président de la République pour la présentation du Plan Eau au barrage de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes).

**Atout géostratégique**  
Sur ce sujet des réserves d'eau, comme pour les autres, la FNSEA est déterminée à ne rien lâcher. Reprenant les propos du sélectionneur de l'équipe de France de rugby, Fabien Galthié, Christiane Lambert a déclaré : « Si tu lâches, tu ramasses ». Parce que le contexte a changé depuis la rédaction du Green Deal et du Farm to Fork, elle entend bien faire réviser ces deux stratégies. D'autant que l'Union européenne « fait le jeu de l'importation alimentaire ». Marc Fesneau semble aussi partager cette ambition insistant sur le fait que la France dispose dans de nombreux domaines, notamment les céréales, d'« un véritable atout géostratégique ». Mais cela suppose de conserver



La délégation d'Auvergne-Rhône-Alpes en force au congrès de la FNSEA à Angers.

et de « protéger nos capacités de production », a souligné Christiane Lambert très irritée par la baisse lente et inquiétante de la balance commerciale de l'Hexagone et par les surtrajets dont l'agriculture française est victime et qui conduisent à de nombreuses impasses techniques et économiques. Sur ce sujet, le ministre a annoncé la mise en place d'une planification sur les produits phytosanitaires, filière par filière d'ici la mi-avril. L'objectif est de recenser les produits homologués, la date du renouvellement des homologations et d'analyser avec les instituts techniques s'il existe ou non des alternatives. « Nous devons avoir une multiplication des solutions, y compris phytosanitaires s'il n'existe pas d'alternatives », a-t-il assuré. Il attend le calendrier de cette planification pour le mois de septembre.

**Reconstruire les filières**  
Interpellé par Christiane Lambert, qui reproche à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) d'outrepasser ses droits, sur le dossier du S-Métolachlore, le ministre ne compte pas « désertier le champ politique (...) Je n'entends plus laisser une décision à la seule appréciation d'une agence », a-t-il dit, prônant un « changement de méthode ». Autrement dit : à l'Anses l'analyse technique, au ministre la décision politique.

Longuement débattu, puis adopté à l'unanimité par les 800 congressistes le 29 mars, ce rapport a été présenté de manière plus solennelle lors de la plénière du 30 mars. « Il s'inscrit dans le droit fil de celui de 2020\* », ont rappelé les deux vice-présidents, Arnaud Rousseau et Henri Bies-Péré qui ont, au passage, rendu un hommage appuyé à Christiane Lambert. La rémunération constitue, ainsi, l'un des points clés du renouvellement des générations. Plus encore quand la moitié des agriculteurs en activité doit partir à la retraite dans les dix prochaines années.

### “Citadelle assiégée”

« Oui, nous avons la volonté d'accueillir en agriculture tous les porteurs de projets, tous les jeunes davantage attirés par un métier de sens. Donnons les moyens à notre réseau syndical d'accompagner le plus grand nombre », avait souligné peu avant la présidente de la FNSEA. Une stratégie dans laquelle s'inscrit Arnaud Rousseau qui « veut sortir l'agriculture de la citadelle assiégée dans laquelle on veut l'enfermer ». Le « temps de l'opposition des modèles agricoles est bien révolu », a renchéri Henri Bies-Péré, déterminé à ce que les actuels exploitants aient de nouveaux collègues agriculteurs. « Car nous avons besoin d'une politique d'installation dynamique, avec des patrons et des collaborateurs bien formés », a-t-il indiqué. Ceux-ci concourront naturellement à produire plus pour stopper « la croissance à la dépendance de la France sur de nombreuses productions ». Il faut « inverser les courbes », a-t-il martelé appelant incidemment à relocaliser des productions et à sortir de la spirale décapitalisation-délocalisation. Commentant ce rapport d'orientation, la présidente de la FNSEA a indiqué qu'il « répond aux enjeux de souverainetés, de transitions et de renouvellement des générations ». Le syndicat majoritaire a bon espoir de voir quelques-unes de propositions reprises dans le projet de loi d'orientation et d'avenir agricoles (PLOA) : fonds de portage du foncier, nouveau statut du fermage, guichet unique installation/transmission. ■

### Unanimité pour le rapport d'orientation

C'est dans la volonté de donner « des clefs pour que la ferme France soit en capacité de maintenir son agriculture en place et qu'elle soit attractive », a résumé le vice-président, Henri Bies-Péré, que le rapport d'orientation a été rédigé. Ce document de 150 pages rappelle le contexte dans lequel les agriculteurs exercent leur métier, liste les victoires syndicales obtenues ces trois dernières années et détaille les six principaux défis auxquels les exploitants agricoles sont confrontés : souverainetés alimentaire et énergétique ; transition écologique, compétitivité et rémunération ; attentes du consommateur ; vitalité des territoires et renouvellement des générations.

**Christophe Soutard**  
(\* Faire du défi climatique une opportunité pour l'agriculture)



Lors du 77<sup>e</sup> congrès de la FNSEA, la présidente Christiane Lambert a appelé les 800 congressistes à ne rien lâcher.

**HOMMAGE /** Lors de la séance publique et avant le dîner de gala, les élus politiques et ceux de la FNSEA ont tenu à rendre hommage à Christiane Lambert qui, après deux mandats, a décidé de passer la main.

## Christiane Lambert ovationnée

Après que Christiane Lambert, présidente de la FNSEA, a ouvert la séance publique du 77<sup>e</sup> congrès de la FNSEA, de nombreuses personnalités se sont succédé à la tribune pour rendre un vibrant hommage à l'agricultrice de Bouillé-Ménard (Maine-et-Loire). C'est le président de la FDSEA du Maine-et-Loire, Emmanuel Lachaize, qui a, le premier, tenu à saluer le parcours de Christiane Lambert qui représente pour lui « un exemple ». Florence Dabin, présidente du conseil départemental a quant à elle exprimé toute sa « gratitude » envers cette femme « pour tous les combats qu'elle a menés pour la Ferme France. C'est une femme généreuse, une personne exceptionnelle », a-t-elle déclaré, soulignant un « caractère volcanique » que la douce angevine a parfois pu tempérer. « Elle reste l'incarnation de l'agriculture française. » Après un intermédiaire pour proclamer les résultats des élections qui ont renouvelé le conseil d'administration (lire par ailleurs), le service communication de la FNSEA a diffusé un long film retraçant les dossiers portés par Christiane Lambert lors de ses deux mandats. Puis, au nom du conseil d'administration, le secrétaire général, Jérôme Despey, a

tenu à redire toute la gratitude et la reconnaissance des élus et des collaborateurs, qui animent au quotidien le réseau FNSEA, pour le travail accompli et les victoires obtenues. Saluant son « courage », ses valeurs humanistes qui placent les « femmes et les hommes au cœur du progrès agricole », il a exprimé son admiration pour la puissance qu'elle a dégagée : « Avec Christiane Lambert, on tient une énergie renouvelable et inépuisable », a-t-il souri. Celle qui a connu six ministères de l'Agriculture et autant de ministres de l'Écologie a fait preuve de « pugnacité », mais aussi « d'esprit d'ouverture » et de « dextérité politique ». Évoquant les élections des chambres d'agriculture de 2019, Jérôme Despey rappelle « qu'elle nous a entraînés dans la culture de la gagne », avec un score que personne ne subodorait.

### Une mère engagée

Puis est venu l'hommage tout empreint d'émotion et d'humour de la part des enfants de Christiane Lambert. Thibault, Guillaume et Pauline. Ils se sont succédé à la tribune pour narrer la semaine type de leur chère maman qui affiche, à ce jour, quarante-et-une années de syndicalisme au compteur.

Entre les valises, les coups de fil, les réunions, l'élevage de porc, les balades dominicales, ils ont livré quelques anecdotes comme la méthode de rangement particulière dont Christiane Lambert fait preuve ou encore, son bureau, ancienne chambre d'enfant, qui pose problème en visioconférence. « Elle cache le mur avec un drapeau de la FNSEA ou une carte du Maine-et-Loire ». Ses trois enfants ont malgré tout pu profiter de l'amour maternel et aussi, grâce à elle, sillonné la France et le monde à distance, au gré de ses déplacements. « Tu nous as beaucoup donné », ont-ils lancé dans un cri du cœur. Mais craignent-ils qu'elle ne s'ennuie après avoir quitté la présidence de la FNSEA, tout en conservant toutefois celle du Copa (Union européenne) ? « Nous lançons un appel à tous ses collègues : appelez-la. Occupez-la. Venez la voir », ont-ils exhorté dans un grand éclat de rire. « Mon énergie, c'est vous, Thierry (son mari, NDLR.), Thibault, Guillaume et Pauline », a-t-elle répondu rappelant que sur l'échelle de Richter du stress, Jeunes Agriculteurs c'est 5 et la FNSEA 25. Décidée à se concentrer sur sa famille, et bien qu'en retrait de la FNSEA, elle entend poursuivre ses combats pour faire vivre



Christiane Lambert passe la main de la présidence après deux mandats. Son engagement a été salué par l'ensemble des participants au 77<sup>e</sup> congrès de la FNSEA.

dignement l'agriculture française. C'est pourquoi, elle n'a pas pu s'empêcher, dans cette séquence qui se voulait plus émotionnelle et conviviale, d'égratigner la grande distribution : « Notre indice de satisfaction est proportionnel au degré de colère de Michel-Edouard Leclerc », a-t-elle lâché, avant que les 800 congressistes ne lui fassent une standing ovation et ne l'applaudissent très longuement. ■

**Christophe Soutard**

### ÉLECTIONS /

## Un conseil d'administration renouvelé



Le conseil d'administration est composé de 64 membres.

Le nouveau conseil d'administration de la FNSEA, élu au congrès d'Angers le 29 mars, est profondément renouvelé, avec 28 nouveaux entrants sur les 64 membres désignés, soit plus de 40 % de renouvellement. En tout, le conseil regroupe 69 membres, en comptant le président de la commission Statuts et conflits (élu avant le congrès) et quatre membres de droit issus de Jeunes Agriculteurs. Le 13 avril, ce nouveau conseil désignera en son sein le bureau de la FNSEA, dont le nouveau président. À la tête de la Fop (producteurs d'oléoprotéagineux) et du groupe Avril, Arnaud Rousseau est aujourd'hui le seul candidat. Parmi les nouveaux entrants, on compte deux présidents de fédérations régionales : Christophe Chambon (Bourgogne-Franche-Comté), également ancien secrétaire général national de Jeunes agriculteurs et Fabrice Couturier (Grand Est). Autre figure locale à monter au niveau national : Brice Guyau, président de la FDSEA de Vendée et fils de Luc Guyau (ancien président de la FNSEA et de l'APCA). Les territoires d'outre-mer, eux, voient tous leurs administrateurs renouvelés, avec Les Martiniquais Manuel Jean-Baptiste et Marie-Flore Michel, ainsi que Marie-Rose Séverin (La Réunion).

### Départ de figures de premier plan

Du côté des associations spécialisées (AS), de nombreuses figures font aussi leur entrée, en lien avec le renouvellement propre à ces filières, à l'image de Franck Laborde, le nouveau président de l'AGPM (producteurs de maïs). Autres nouveaux entrants : Alexis Hache (CGB, betteraves), Yohann Barbe (FNPL, producteurs de lait). D'autres responsables déjà en place font leur entrée au CA de la FNSEA, comme Michèle Boudoin (FNO, ovins), Cédric Mandin (FNB, bovins viande) ou encore Bruno Vila (Légumes de France). À l'image de l'ancienne présidente, Christiane Lambert, 28 membres de l'ancien conseil n'ont pas renouvelé leur mandat. Parmi eux, de nombreuses figures de premier plan du bureau de la FNSEA, comme Henri Biès-Péré ou Étienne Gangneron (vice-présidents), ainsi que, comme annoncé, Joël Limouzin et Henri Brichart (membres du bureau). Du côté des AS, plusieurs présidents sortants quittent également le conseil de la FNSEA : Daniel Peyraube (AGPM), Jacques Rouchaussé (Légumes de France), Bruno Dufayet (FNB) et Thierry Roquefeuil (FNPL). ■

**AUVERGNE-RHÔNE-ALPES /** Une délégation de près de 70 agricultrices et agriculteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes a participé au congrès de la FNSEA à Angers.

## L'agriculture avec un grand H, comme Humain

À un congrès de la FNSEA, les représentants professionnels régionaux ont réaffirmé les positions défendues depuis plusieurs mois sur cinq sujets majeurs. Le président de la FRSEA Auvergne-Rhône-Alpes, Michel Joux, s'est exprimé en leur nom, tandis qu'Adrien Bourlez, président de la FDSEA de l'Ain, est intervenu lors du débat sur le rapport d'orientation « Entreprendre en Agriculture : notre projet, notre futur ! » sur la question cruciale des actifs. Morceaux choisis.  
**Prix, faire respecter la loi :** « Le marché libéral, oui, mais avec des règles. C'est l'objectif de la Loi Égalim. Elle doit s'appliquer. N'en déplaise à notre ministre de l'Économie ! Il est inadmissible que l'État n'impose pas aux acteurs économiques son application

stricte. Il est tout aussi inacceptable de voir entrer sur notre territoire une alimentation que nous n'avons pas le droit de produire en France. Nous devons tout monter encore plus fort au créneau pour mettre fin à ces importations déloyales, pour avoir des clauses miroirs qui s'appliquent et soient drastiquement contrôlées. "N'importons pas l'alimentation que nous ne voulons pas" doit devenir très rapidement une réalité », a indiqué Michel Joux.  
**Normes et charges, la coupe est pleine :** « Directives émissions industrielles appliquées à l'élevage, restauration de la nature, suppression de matières actives, gestion de l'eau... la liste est interminable. Il est grand temps de dire stop et de demander une pause normative pour retrouver une cohérence globale. Je ne citerai que l'exemple de la

cerise. Production qui va disparaître en raison d'une interdiction sans solution. On ne laissera pas faire et nous vous invitons à expulser de tout magasin, toute cerise qui ne serait pas française » a prévenu Michel Joux.  
**Des paroles aux actes :** « Au-delà des discours d'intention, qui très souvent nous conviennent, c'est dans les actes que l'ambition politique doit se traduire. À la fois dans les positions de la France à Bruxelles, qui doivent être beaucoup plus fermes, que dans les surtrajets à tous les échelons. Surtransposition de la France des directives européennes, surtransposition par les ministères des décisions du chef de l'État, surtransposition par les services décentralisés en préfectures, Draaf, Dréal et DDT... Ça suffit ! », a clamé Michel Joux.  
**Gestion des risques, aller au bout :**

« Nous avons fait un grand pas sur la gestion des risques climatiques. Faut-il encore que le système de constatation des pertes soit fiable et en totale cohérence avec la réalité de terrain, en particulier pour les prairies. Nous comptons sur la FNSEA pour finir le travail », a dit Michel Joux.  
**Des voisins, plutôt que des hectares :** « Face au défi du renouvellement des générations, et pour avoir des agriculteurs nombreux qui échangent et progressent collectivement, il convient de tout mettre en œuvre pour faciliter la réussite de tous les projets viables et vivables. Les voisins plutôt que les hectares sont les garants d'un monde rural socialement et économiquement dynamique », a insisté Adrien Bourlez. ■

**Sophie Chatenet avec Joël Juery**

### Les représentants de la région au Conseil d'administration de la FNSEA

À l'issue de l'assemblée générale de la FNSEA, les 384 délégués des différentes fédérations départementales et associations spécialisées ont procédé au renouvellement du conseil d'administration et des commissions permanentes de la FNSEA. Plusieurs agriculteurs et agricultrices d'Aura ont ainsi été élus ou réélus : Yannick Fialip (Haute-Loire), Jérôme Volle (Ardèche), Patrick Bénézit (Cantal), suppléant Pascal Gouttenoire, Rhône), Michel Joux (Ain, suppléant Grégory Chardon, Drôme), Bertrand Lapalus (Loire, suppléant Jérôme Crozat, Isère), Michèle Boudoin (Puy-de-Dôme, élue au titre des associations animales FNO). ■